

Solennité de l'Ascension A

Proposition pour vivre une liturgie à la maison - 20 mai 2020

Exhortation

« Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? » Si on passe son temps à regarder le ciel, on attend soit quelque prodige venant d'en-haut, soit une aide miraculeuse pour venir à bout des maux de notre terre. La fête de l'Ascension nous invite à élever certes notre regard sans négliger pour autant le regard sur les réalités de la vie : un regard sur ce qui se passe ici et aujourd'hui, notre situation actuelle avec son lot d'incertitudes et de questions non résolues et aussi un regard au loin pour que nous puissions envisager le long terme.

Quel est donc ce long terme ? C'est ce qui ne dépend pas de la simple gestion du quotidien et qu'il ne faut pas perdre de vue. C'est l'essentiel qu'il nous faut préserver à tout prix : la beauté de la vie, les liens de coopération et de fraternité, l'éducation des jeunes générations, le respect et le service des anciens et des malades, par exemple. Et tout cela en étant animés par l'Esprit qui seul est capable de faire toute chose neuve.

On reprend l'hymne du *Gloire à Dieu*

Prière

Dieu notre Père, toi qui élèves le Christ au-dessus de toute créature, ouvre-nous à la joie de le célébrer victorieux de la mort et du péché.

Tu fais de nous les membres de son Corps, appelés à entre dans la gloire qu'il a auprès de toi Père.

Que cette espérance ravive notre foi et notre amour. Nous te le demandons par ce même Jésus le Christ notre Seigneur.

PREMIÈRE LECTURE

« Tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva » (Ac 1, 1-11)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Cher Théophile,
dans mon premier livre
j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné
depuis le moment où il commença,
jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel,
après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions
aux Apôtres qu'il avait choisis.

C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ;

il leur en a donné bien des preuves,
puisqu'e, pendant quarante jours, il leur est apparu
et leur a parlé du royaume de Dieu.

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux,
il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem,
mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père.

Il déclara :

« Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche :
alors que Jean a baptisé avec l'eau,
vous, c'est dans l'Esprit Saint
que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient :

« Seigneur, est-ce maintenant le temps
où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

Jésus leur répondit :

« Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments
que le Père a fixés de sa propre autorité.

Mais vous allez recevoir une force
quand le Saint-Esprit viendra sur vous ;

vous serez alors mes témoins

à Jérusalem,

dans toute la Judée et la Samarie,

et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient,
il s'éleva,

et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.

Et comme ils fixaient encore le ciel

où Jésus s'en allait,

voici que, devant eux,

se tenaient deux hommes en vêtements blancs,

qui leur dirent :

« Galiléens,

pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?

Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous,

viendra de la même manière

que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Commentaire

Luc souligne combien l'attente d'un royaume de Dieu sur terre était tenace dans l'esprit des disciples. On pourrait dire que pour cela il est bon que Jésus s'en aille. Le royaume attendu, espéré est semé dans le monde. Il attend des ouvriers pour y travailler, pour le servir, pour le rendre désirable pour tout homme.

PSAUME

(Ps 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9)

R/ Dieu s'élève parmi les ovations, ^[L...]_[SEP] le Seigneur, aux éclats du cor. Alléluia ! (Ps 46, 6)

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux » (Ep 1, 17-23)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,

que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ,
le Père dans sa gloire,
vous donne un esprit de sagesse
qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître.

Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur,
pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel,
la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles,
et quelle puissance incomparable
il déploie pour nous, les croyants :
c'est l'énergie, la force, la vigueur
qu'il a mise en œuvre dans le Christ
quand il l'a ressuscité d'entre les morts
et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux.

Il l'a établi au-dessus de tout être céleste :
Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination,
au-dessus de tout nom
que l'on puisse nommer,
non seulement dans le monde présent

mais aussi dans le monde à venir.

Il a tout mis sous ses pieds
et, le plaçant plus haut que tout,
il a fait de lui la tête de l'Église
qui est son corps,
et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ,
lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.
– Parole du Seigneur.

Commentaire

Le commencement de la lettre aux Ephésiens est une ovation à la puissance de Dieu que Paul reconnaît à l'œuvre en Jésus et dans les croyants. On sent que l'apôtre déborde d'énergie en méditant le mystère de ce que Dieu révèle de son projet. C'est dans cette méditation que les croyants tiennent la source de leur espérance !

ÉVANGILE

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre »

Alléluia. Alléluia.
Allez ! De toutes les nations faites des disciples,
dit le Seigneur.
Moi, je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde.
Alléluia. (Mt 28, 19a.20b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 16-20)

En ce temps-là,
les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

Allez ! De toutes les nations faites des disciples :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
apprenez-leur à observer
tout ce que je vous ai commandé.
Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Homélie

L'évangéliste Matthieu ne s'embarrasse pas de précision géographique. L'enseignement de Jésus a commencé sur une montagne (Mt 5) et ses ultimes paroles sont à nouveau prononcées avec solennité sur une montagne. La montagne est ainsi dans une continuité biblique, le lieu de la révélation. Enseignement et transmission de consignes ? Pas uniquement mais un testament.

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. » Rappelons que lors de la deuxième tentation, le diable avait promis à Jésus de lui donner tous les royaumes de la terre. Le pouvoir qui lui a été remis à travers sa mort et sa résurrection est celui de tirer tout homme hors de l'abîme du mal et de la mort. Souvenez-vous des représentations de Jésus descendu aux enfers pour réveiller de la mort, ceux qui attendaient le salut. Ici dans cette représentation moderne l'humanité est figurée par Eve et Adam délivrés de leur tombeau.



« Allez ! De toutes les nations faites des disciples. » C'est un envoi au-delà de toute frontière. Il en ressort que des disciples peuvent surgir de pays, de toute culture, de toute origine. La frontière entre les Israélites et les non-juifs n'a plus de sens. Faire des disciples ne veut pas dire convertir, mais donner la possibilité à tous d'entendre le message et de pouvoir se situer face à ce message en toute liberté. La condition du disciple envoyé est de vivre une véritable immersion au milieu des peuples et des personnes. Et si l'on veut que le message les touche il faut prendre en compte tout ce qui fait la vie des personnes, toutes les facettes de leur existence et de leur culture !

Le baptême est le signe de l'accueil de cette parole. Et il marque un nouveau

commencement, celui de l'enseignement à proprement parler : « Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Cet apprentissage ne s'arrête jamais. Il implique celui qui enseigne en premier. On enseigne le mieux par l'exemple, par la mise en adéquation entre ce que l'on dit et ce que l'on fait, entre ce que l'on croit et ce que l'on pratique au jour le jour. Il s'agit de rendre crédible ce que Jésus commande, à savoir de nous aimer les uns les autres jusqu'au don de la vie. Rien de moins que cela.

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » On peut y voir une promesse et en tirer une conviction. Celui qu'Isaïe annonçait, l'Emmanuel (cité au début de l'évangile de Matthieu 1, 23) ne s'évade pas de notre monde. Mais nous, nous restons égaux à nous-mêmes, comme les disciples au début de ce passage d'évangile, partagés entre adoration et doutes. Nous ignorons encore sur quels nouveaux chemins l'Esprit veut conduire son Eglise.

465 mots

Une hymne à prier, à méditer

« Ouvrez vos cœurs au Souffle de Dieu,
Sa Vie se greffe aux âmes qu'Il touche ;
Qu'un peuple nouveau
Renaissse des eaux
Où plane l'Esprit de vos Baptêmes !
– Ouvrons nos cœurs au Souffle de Dieu,
Car Il respire en notre bouche
Plus que nous-mêmes !

Offrez vos corps aux langues du Feu :
Que brûle enfin le cœur de la terre !
Vos fronts sont marqués
Des Signes sacrés :
Les mots de Jésus et de Victoire !
– Offrons nos corps aux langues du Feu
Pour qu'ils annoncent le Mystère
De notre Gloire.

Livrez votre être aux germes d'Esprit
Venus se joindre à toute souffrance :
Le Corps du Seigneur
Est fait des douleurs
De l'homme écrasé par l'injustice.
– Livrons notre être aux germes d'Esprit
Pour qu'Il nous donne sa Violence
À son Service.

Tournez les yeux vers l'Hôte intérieur,
Sans rien vouloir que cette Présence ;
Vivez de l'Esprit
Pour être celui
Qui donne son Nom à votre Père.
– Tournons les yeux vers l'Hôte intérieur,

Car Il habite nos silences
Et nos prières ! »

P. Didier RIMAUD

Prière universelle

« C'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés. »

Que cet Esprit soit la force et l'inspiration des croyants et leur donne de s'engager partout où il y a besoin d'être protégée...

« Acclamez Dieu par vos cris de joie ! »

Que l'Esprit libère nos esprits de toute crainte et qu'il nous donne de rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits...

« Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, vous donne un esprit de sagesse. »

Quel l'Esprit inspire les responsables du monde politique, économique et social pour qu'ils veillent en particulier sur les plus démunis, les plus vulnérables...

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples. »

Que l'Esprit nous conduise à l'écoute des attentes des hommes d'aujourd'hui et qu'il nous donne de trouver des mots juste pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut...

Notre Père qui es aux cieux...

Bénédiction de Pâques

Que demeure en nous la grâce de Dieu, la grâce qui nous vient du Christ ressuscité. Qu'elle vous guérisse de toute peur.

Par Jésus ressuscitant qu'il nous donne cette joie, que pas même la mort ne pourra nous enlever.

Qu'il nous donne de suivre avec enthousiasme les pas du Christ Jésus et de devenir serviteurs de sa Bonne Nouvelle.

Alléluia, Alléluia !

Allons dans la paix du Christ et rendons grâce à Dieu ! Alléluia, alléluia !

Nous reprenons la prière à Marie du temps pascal :

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia, car le Seigneur que tu as mérité de porter, alléluia, est ressuscité comme il l'a dit, alléluia.

Prie Dieu pour nous, alléluia.

- Réjouis-toi, Vierge Marie, alléluia,

Tous : Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prions :

Dieu qui, par la résurrection de ton Fils,
notre Seigneur Jésus Christ, as fait briller la joie dans le monde,
daigne, par l'intercession de la Vierge Marie, sa mère,
nous conduire aux joies de l'éternité.
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

A contempler : La sculpture de l'Ascension
du cloître du monastère de Silos (Espagne)



Une lecture de cette œuvre

« Comme un rideau que l'on tire, deux anges aux ailes déployées commencent à fermer les plis d'un nuage tout en ondulation. » c'est ainsi que le sculpteur anonyme de Silos évoque l'Ascension. Pour lui il reste une distance entre le monde créé et les cieux, entre le divin et l'humain. Ce voile évoque cet infini que l'homme n'atteindra jamais.

L'épître aux Hébreux rappelle que Jésus a inauguré une nouvelle voie à travers le voile de son humanité et que nous avons maintenant un prêtre éminent dans le sanctuaire de Dieu. (Hébreux 10, 20-21)

Désormais le visage du Christ est caché jusqu'à son retour. Elevé aux cieux, le Christ n'est pas présent uniquement pour un petit groupe de disciples ici réunis autour de Marie, mais à toutes les nations.

Vous pouvez envoyer vos commentaires et vos réactions à etiennehelbert@orange.fr